

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de qualité pure.

DÉPART DE L'AMIRAL DEWEY POUR WASHINGTON.

Bureau météorologique.

Washington, 2 octobre. — Indications pour la Louisiane. — Temps beau dans l'intérieur; ou sur la côte mardi; mercredi pluie; vents frais du nord-est.

Montgomery envoyé dans la Baie de Delagoa.

New York, 2 octobre. — Une dépêche de Washington dit que, aussitôt après que les hostilités auront cessé, on enverra le Transvaal et les forces britanniques, le commandant Morrill, du croiseur Montgomery recevra l'ordre de se rendre immédiatement dans la baie de Delagoa pour protéger les intérêts américains.

L'ex-capitaine Oberlin W. Carter.

New York, 2 octobre. — L'ex-capitaine Oberlin W. Carter, qui est confiné dans une cellule de l'île de gouverneur, sera probablement transféré à Fort Leavenworth, Kansas, demain ou mercredi.

Meurtre d'un Marshal.

Iona, Ky., 2 octobre. — Joseph Kirk, marshal de cette communauté, a été tué aujourd'hui par un bandit nommé Cassidy. Ving hommes armés sont à la poursuite du meurtrier dans les montagnes.

Rapport du général Otis.

Washington, 2 octobre. — Le général Otis a envoyé la dépêche suivante sur la mortalité. Tuberculose pulmonaire, 1er Septembre, Clarence Anderson, du 23e infanterie. Dysenterie chronique, 15 sept, Acton G. Olsen, 23e infanterie; Allyn B. Wilmet, 12e infanterie; John M. Preston, 12 infanterie; Ashton Joseph Mines, 12e infanterie; Nephitis Staniolas Steven, 4e infanterie, fièvre typhoïde; Ulysses Copely, 5e artillerie; Joseph P. O'Rourke, 4e infanterie; Richard E. Bates, 6e artillerie; Robert Marshall, 13e infanterie; Christ Schwartz, 3e infanterie, méningite cérébrale. 25 — Sidney Ryadick, 18e infanterie; Arthur M. Elliott, 24e infanterie. 20 — Henry Mann, 5e artillerie; caporal Edward Fitzgerald, 4e cavalerie.

Le drapeau des "Rangers" du Texas.

Indianapolis, Indiana, 2 octobre. — L'Indiana rend au Sud le drapeau confédéré que ses soldats ont pris aux "Rangers" du Texas durant la guerre civile. Accompagné des membres de son état-major et des représentants du département de l'Indiana de la Grande Armée de la République, le gouverneur Mound est parti aujourd'hui. La cérémonie officielle de la remise du drapeau aura lieu jeudi prochain à la foire d'Etat du Texas qui se tient à Dallas. De grands préparatifs ont été faits pour cette cérémonie. On annonce que des trains d'excursion arriveront de tous les points de l'Etat, et qu'il y aura une grande affluence de Confédérés. Le gouverneur Mound prononcera un discours en rendant le drapeau, discours auquel répondra le gouverneur Sayers, du Texas. Des préparatifs de tous genres sont faits pour recevoir les Indiens.

Le docteur Carter et la fièvre jaune.

Jackson, Mississippi, 2 octobre. — On n'a rapporté ni nouveau cas de fièvre jaune, ni décès à Jackson depuis hier soir. Le chirurgien Carter est arrivé de la Nouvelle-Orléans pour conférer avec le secrétaire Hunter. Le docteur Hunter dit que la continuation du temps actuel prévient toute propagation de la maladie, et qu'un foyer sur cinq ne peut pas causer d'infection.

Désastres incendiaires dans le Missouri.

Springfield, Missouri, 2 octobre. — La petite ville de Stratford, à dix milles à l'est de Springfield, a été pratiquement détruite par un incendie dimanche dernier. Presque tous les hommes de Stratford assistaient à Springfield à une réunion de la Society des "Chasseurs" quand le feu éclata. Les femmes ont sauvé plusieurs résidences au moyen de couvertures mouillées.

ARRIVÉE DE L'AMIRAL DEWEY A WASHINGTON.

New York, 2 octobre. — Vers dix heures du matin le navire Van Wyck s'est présenté et a canoté quelques instants avec l'amiral Dewey, à qui il a dit au revoir. Avant de laisser partir le maire l'amiral Dewey l'a prié de remercier la population de New York pour la réception remarquable dont il a été l'objet. Elle a été magnifique, a dit l'amiral; elle a dépassé de beaucoup mon attente. L'amiral et ses compagnons de voyage sont partis à midi 25 pour Washington par la ligne de Pennsylvanie.

Quand l'amiral a quitté l'hôtel Waldorf Astoria pour se rendre à Jersey City les fenêtres et les balcons de toutes les maisons, entre l'extrémité de l'hôtel, sur la rue 35ème, et la Cinquième Avenue, étaient garnis de spectateurs anxieux d'apercevoir le héros. Dans la Cinquième Avenue la ligne des curieux s'étendait à perte de vue.

Des membres du comité qui avaient personnellement accompagné l'amiral durant les deux jours de fête, se sont réunis à l'hôtel avant midi. Il y avait St. Clair MacKelway, Richard Croker, l'ex-gouverneur Morton, William McAdoo, W. W. Foster et James Spellman. Le sénateur Dewey était absent, mais il est parti dans l'après-midi pour Washington par un train spécial, pour assister aux fêtes qui auront lieu à la capitale.

ARRIVÉE DE L'AMIRAL DEWEY A WASHINGTON.

Washington, 2 octobre. — L'arrivée de l'amiral Dewey à son hôtel, au 218 rue Washington, a été l'occasion des plus grands honneurs rendus par la ville à un individu.

La réception préliminaire de New York a été elle-même surprenante. Il appartenait d'ailleurs aux plus élevés du monde officiel de tendre cordialement leurs mains au célèbre amiral et de se joindre à ceux qui vont devenir ses concitoyens pour lui souhaiter la bienvenue. Les citoyens n'avaient rien épargné pour rendre la réception digne du héros. Les décorations étaient superbes. L'avenue de Pennsylvanie ne formait qu'une masse de banderoles de couleur, de la gare à la Maison Blanche. En outre, quelques citoyens avaient pavé leurs résidences. Des dessins lumineux garnissaient l'horizon, et des projecteurs électriques zébraient de leurs faisceaux lumineux le ciel bleu d'une claire soirée d'octobre, tandis que la majestueuse Capitale resplendissait dans sa beauté royale sous les rayons concentrés de lumières puissantes. Il en était de même pour les autres édifices publics.

Sur la façade de l'hôtel des Postes récemment terminée resplendissaient deux inscriptions en lettres d'or, la première reproduisant le fameux message du Président ordonnant à Dewey, en Extrême-Orient, de détruire la flotte espagnole, et l'autre répétant les célèbres paroles de l'amiral au regrettable capitaine Gridley: «Vous pouvez tirer quand vous en serez prêt, Gridley, parlez qui marquent une époque dans l'histoire des Etats-Unis. Au milieu des acclamations de dizaines de mille de citoyens non organisés, du bruit des canons et des feux d'artifices, à la lueur de feux de joie, Dewey a été l'objet de son arrivée à la capitale du pays d'une réception comme on n'en avait jamais vue.

LE "COLUMBIA".

New York, 2 octobre. — Après le premier message du Columbia 1,700 livres de plomb ont été mises dans la cale pour remplacer le lest enlevé. Au second message le Columbia a montré à la ligne de flottaison 89 pieds 8 pouces et une fraction.

LE SHAMROCK.

New York, 2 octobre. — Le messager officiel Hyslop a déclaré non officiellement que le Shamrock était le plus petit des deux yachts. Plus tard, dit-on, il a déclaré à Herbert Leeds que le Shamrock avait à la ligne de flottaison dix-huit pouces de moins que le Columbia.

Un câble à travers le Pacifique.

New York, 20 octobre. — Une dépêche de Washington annonce que le président McKinley va de nouveau demander au Congrès l'autorisation pour la pose d'un câble à travers le Pacifique. La route choisie est, paraît-il, reconnue comme praticable. Tous les rapports sont favorables. Les études ont été faites de Guam à Manille, de Guam à Yokohama. Les personnes compétentes déclarent qu'il n'existe aucun obstacle à la pose d'un câble entre San Francisco et Manille, pouvant toucher tous les points du territoire.

Ce qu'un peu de foi a rapporté à Mme Rookwell.

[LÉTTRE A MME FINKHAM NO 69.884.] « Je souffrais beaucoup des maux auxquels sont sujettes les femmes et je n'avais pas de forces. Il m'était impossible de m'occuper de mes travaux d'intérieur. J'avais tout essayé et avais eu beaucoup de médecins, mais n'éprouvais aucun soulagement. « Ma sœur me conseilla d'essayer le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, ce que je fis; avant d'avoir fini toute la première bouteille je me sentais mieux. Je continuai à le prendre et à ma grande surprise je suis guérie. Toutes celles qui sont atteintes des maux particuliers aux femmes devraient en faire l'essai. » Mme ROKWELL, 1209 S. RUE DIVISION, GRAND RAPIDS, MICH. « Une femme reconnaissante de Newark. »

Les généraux boers.

Londres 29 octobre. — Une dépêche spéciale de Pretoria annonce que le général Jancoek commandera les forces des Boers à la frontière du Natal, le commandant Cronje à la frontière du sud-ouest et le général Schalkbarger à la frontière de l'est. Le général Malan commandera à Rustenburg. Au total, neuf généraux commanderont les diverses colonnes. Un plan de campagne complet a été élaboré de concert avec l'Etat libre d'Orange.

ARRIVÉE DE L'AMIRAL DEWEY A WASHINGTON.

Washington, 2 octobre. — L'arrivée de l'amiral Dewey à son hôtel, au 218 rue Washington, a été l'occasion des plus grands honneurs rendus par la ville à un individu.

La réception préliminaire de New York a été elle-même surprenante. Il appartenait d'ailleurs aux plus élevés du monde officiel de tendre cordialement leurs mains au célèbre amiral et de se joindre à ceux qui vont devenir ses concitoyens pour lui souhaiter la bienvenue. Les citoyens n'avaient rien épargné pour rendre la réception digne du héros. Les décorations étaient superbes. L'avenue de Pennsylvanie ne formait qu'une masse de banderoles de couleur, de la gare à la Maison Blanche. En outre, quelques citoyens avaient pavé leurs résidences.

Sur la façade de l'hôtel des Postes récemment terminée resplendissaient deux inscriptions en lettres d'or, la première reproduisant le fameux message du Président ordonnant à Dewey, en Extrême-Orient, de détruire la flotte espagnole, et l'autre répétant les célèbres paroles de l'amiral au regrettable capitaine Gridley: «Vous pouvez tirer quand vous en serez prêt, Gridley, parlez qui marquent une époque dans l'histoire des Etats-Unis. Au milieu des acclamations de dizaines de mille de citoyens non organisés, du bruit des canons et des feux d'artifices, à la lueur de feux de joie, Dewey a été l'objet de son arrivée à la capitale du pays d'une réception comme on n'en avait jamais vue.

LE "COLUMBIA".

New York, 2 octobre. — Après le premier message du Columbia 1,700 livres de plomb ont été mises dans la cale pour remplacer le lest enlevé. Au second message le Columbia a montré à la ligne de flottaison 89 pieds 8 pouces et une fraction.

LE SHAMROCK.

New York, 2 octobre. — Le messager officiel Hyslop a déclaré non officiellement que le Shamrock était le plus petit des deux yachts. Plus tard, dit-on, il a déclaré à Herbert Leeds que le Shamrock avait à la ligne de flottaison dix-huit pouces de moins que le Columbia.

Un câble à travers le Pacifique.

New York, 20 octobre. — Une dépêche de Washington annonce que le président McKinley va de nouveau demander au Congrès l'autorisation pour la pose d'un câble à travers le Pacifique. La route choisie est, paraît-il, reconnue comme praticable. Tous les rapports sont favorables. Les études ont été faites de Guam à Manille, de Guam à Yokohama. Les personnes compétentes déclarent qu'il n'existe aucun obstacle à la pose d'un câble entre San Francisco et Manille, pouvant toucher tous les points du territoire.

Le détroitement de l'Empereur de Chine.

Victoria, Colombie-Britannique. — Le steamer Olympia est arrivé aujourd'hui de Yokohama, avec plus de 200 navires et 4 passagers blancs. Une dépêche de Pékin au News of North China dit que l'on fait tous les préparatifs pour le détroitement de l'Empereur Kuang Pau. Le choix de l'impératrice s'est décidé par le sort. Elle est âgée de 9 ans, de Duc Tan Lan. C'est lui qui va succéder à Kuang Pau comme empereur. Cet enfant ne parle que le Manchou; il ignore le chinois.

Les généraux boers.

Londres 29 octobre. — Une dépêche spéciale de Pretoria annonce que le général Jancoek commandera les forces des Boers à la frontière du Natal, le commandant Cronje à la frontière du sud-ouest et le général Schalkbarger à la frontière de l'est. Le général Malan commandera à Rustenburg. Au total, neuf généraux commanderont les diverses colonnes. Un plan de campagne complet a été élaboré de concert avec l'Etat libre d'Orange.

ARRIVÉE DE L'AMIRAL DEWEY A WASHINGTON.

Washington, 2 octobre. — L'arrivée de l'amiral Dewey à son hôtel, au 218 rue Washington, a été l'occasion des plus grands honneurs rendus par la ville à un individu.

LE "COLUMBIA".

New York, 2 octobre. — Après le premier message du Columbia 1,700 livres de plomb ont été mises dans la cale pour remplacer le lest enlevé. Au second message le Columbia a montré à la ligne de flottaison 89 pieds 8 pouces et une fraction.

LE SHAMROCK.

New York, 2 octobre. — Le messager officiel Hyslop a déclaré non officiellement que le Shamrock était le plus petit des deux yachts. Plus tard, dit-on, il a déclaré à Herbert Leeds que le Shamrock avait à la ligne de flottaison dix-huit pouces de moins que le Columbia.

Un câble à travers le Pacifique.

New York, 20 octobre. — Une dépêche de Washington annonce que le président McKinley va de nouveau demander au Congrès l'autorisation pour la pose d'un câble à travers le Pacifique. La route choisie est, paraît-il, reconnue comme praticable. Tous les rapports sont favorables. Les études ont été faites de Guam à Manille, de Guam à Yokohama. Les personnes compétentes déclarent qu'il n'existe aucun obstacle à la pose d'un câble entre San Francisco et Manille, pouvant toucher tous les points du territoire.

Au Congrès international de Géographie.

Berlin, Allemagne, 2 octobre. — Le docteur Naumen, l'explorateur des régions arctiques, a fait aujourd'hui au correspondant de la Presse Associée la déclaration suivante: Les Etats-Unis devraient se joindre à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne pour entreprendre de concert des explorations polaires. Les trois nations progressistes travailleraient ainsi dans l'intérêt commun de l'humanité et de la science. Si les régimes politiques sont jamais entièrement explorés ce sera probablement dû à une coopération de ce genre.

La fièvre jaune à la Havane.

La Havane, Cuba, 2 octobre. — Les rapports établissent qu'il y a eu à la Havane durant le mois de septembre dix-huit décès causés par la fièvre jaune. Les victimes sont réparties entre les diverses nationalités de la façon suivante: 8 Américains, 8 Espagnols, un Français et un Allemand.

LES BALLE ROUNDLAP EN ANGLETERRE.

L'Hon. William C. Lovering fait voir trois balles de Otis et Devenant Automatiquement. (Boston Transcript.) L'Hon. William C. Lovering est de retour d'Europe où il était allé s'occuper des intérêts de la American Cotton Company. Il a constaté que les flâneurs de l'Angleterre et du Continent servent de la Balle Roundlap avec la plus grande satisfaction. Ils se rendent parfaitement compte des avantages de ce nouveau système qui leur fait faire des économies d'argent. La facilité avec laquelle la balle est passée en transit et au moulin les enchante. Le prix réduit du fret et de l'assurance, l'immunité contre le feu au moulin, et le fait qu'il n'y a de carcasses, et de liens ou fils métalliques d'aucun genre employée dans l'emballage sont des points qui frappent particulièrement les flâneurs économes de l'Europe.

LE "COLUMBIA".

New York, 2 octobre. — Après le premier message du Columbia 1,700 livres de plomb ont été mises dans la cale pour remplacer le lest enlevé. Au second message le Columbia a montré à la ligne de flottaison 89 pieds 8 pouces et une fraction.

LE SHAMROCK.

New York, 2 octobre. — Le messager officiel Hyslop a déclaré non officiellement que le Shamrock était le plus petit des deux yachts. Plus tard, dit-on, il a déclaré à Herbert Leeds que le Shamrock avait à la ligne de flottaison dix-huit pouces de moins que le Columbia.

Un câble à travers le Pacifique.

New York, 20 octobre. — Une dépêche de Washington annonce que le président McKinley va de nouveau demander au Congrès l'autorisation pour la pose d'un câble à travers le Pacifique. La route choisie est, paraît-il, reconnue comme praticable. Tous les rapports sont favorables. Les études ont été faites de Guam à Manille, de Guam à Yokohama. Les personnes compétentes déclarent qu'il n'existe aucun obstacle à la pose d'un câble entre San Francisco et Manille, pouvant toucher tous les points du territoire.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

après avoir conclu leurs délibérations. Les secrétaires sont maintenant occupés à la rédaction du jugement, qui sera lu demain en présence des représentants du Venezuela et de la Grande-Bretagne. Messieurs Buchanan et Rojas sont déjà prévenus. —Huit heures 17 du soir.—On annonce sous haute autorité que le jugement continuera une victoire signalée pour la Grande-Bretagne.

DERNIERE HEURE. A JOHANNESBURG.

Londres, 2 octobre. — Des avis de Captown établissent qu'une dépêche de Charlestown, Natal, annonce l'arrivée de Volkrus, une ville du Transvaal située près de la frontière du Natal, de quatre-vingts hommes de l'artillerie légère de l'Etat libre d'Orange avec trois canons, et qu'une tente-hôpital a été installée par les autorités. La réponse à une demande d'informations les fonctionnaires de Charlestown ont reçu par télégraphie du secrétaire colonial l'instruction de rester absolument tranquilles et de ne faire aucune résistance. Il ne reste pas une femme à Volkrus, et les navires quittent Charlestown. Les fonctionnaires sont toujours à leurs postes, mais ils se tiennent prêts à partir au premier signal.

LE "COLUMBIA".

New York, 2 octobre. — Après le premier message du Columbia 1,700 livres de plomb ont été mises dans la cale pour remplacer le lest enlevé. Au second message le Columbia a montré à la ligne de flottaison 89 pieds 8 pouces et une fraction.

LE SHAMROCK.

New York, 2 octobre. — Le messager officiel Hyslop a déclaré non officiellement que le Shamrock était le plus petit des deux yachts. Plus tard, dit-on, il a déclaré à Herbert Leeds que le Shamrock avait à la ligne de flottaison dix-huit pouces de moins que le Columbia.

Un câble à travers le Pacifique.

New York, 20 octobre. — Une dépêche de Washington annonce que le président McKinley va de nouveau demander au Congrès l'autorisation pour la pose d'un câble à travers le Pacifique. La route choisie est, paraît-il, reconnue comme praticable. Tous les rapports sont favorables. Les études ont été faites de Guam à Manille, de Guam à Yokohama. Les personnes compétentes déclarent qu'il n'existe aucun obstacle à la pose d'un câble entre San Francisco et Manille, pouvant toucher tous les points du territoire.

mission ont tenu une réunion spéciale. Naturellement, rien n'a été rendu public, mais on comprend que le général Redvers Buller ne partira pas pour le Cap avant la semaine prochaine, à moins d'événements imprévus. De nombreux membres du parlement reviennent à Londres, en prévision d'une convocation prochaine des Chambres. L'opinion générale est que si quelques orateurs désapprouvent la politique du gouvernement peut d'eux iront jusqu'au point extrême de voter contre les crédits demandés. On croit que très probablement ils s'abstiendront de prendre part au vote. Sir William Vernon Harcourt, un leader libéral, ayant prononcé dans un discours les paroles suivantes: «Je premier et le dernier mot de ces chercheurs d'or est guerre, afin d'arriver à l'annexion», un correspondant a demandé à Lord Salisbury s'il n'était pas vrai que le gouvernement fit les plus grands efforts pour éviter la guerre, et s'il n'avait aucun espoir d'annexer le Transvaal au cas où l'on arriverait à un règlement pacifique. Lord Salisbury a répondu par l'affirmative. En réponse à une question sur ce qu'il pensait des paroles de Sir William Vernon Harcourt, le duc d'Argyle a dit qu'ils constituaient simplement une manœuvre de parti, et a ajouté: «Je n'ai aucun respect pour un infâme étai qui invite les étrangers, à s'élever par eux et dépend de leur travail et de leur intelligence, et qui leur refuse ensuite les droits communs de l'humanité et les condamne à une vie de servage intolérable». Une lettre d'un Outlander est publiée aujourd'hui à Birmingham. Si elle exprime le sentiment général des résidents anglais de Johannesbourg, ils doivent être dans le plus cruel embarras. L'auteur de la lettre dit: «Si l'on en vient à la bataille, je crois que les Boers en feront un massacre, qui leur fera sauter Johannesbourg et qu'ils tireront sur nous à la première apparition. De fait, un officier me l'a annoncé. Des rapports des arsenaux et de garnisons de la Grande-Bretagne annoncent la continuation active des préparatifs de guerre. Les réserves ont reçu la notification préliminaire de se préparer et plusieurs régiments ont l'ordre de se tenir prêts à entrer en service actif.